

Житно Зорно

БР. 9-10 ЧЕТИРИНАДЕСЕТА ГОДИНА 1940

СЪДЪРЖАНИЕ:

Georg Nordmann. E.	Новото, което се ражда. Контуритѣ на духовния човѣкъ. Върху закона за красотата и хармонията въ човѣшкото тѣло.
Боянъ Боевъ.	Митогеннитѣ лъчи на организмитѣ. Нови изследвания.
П. Маневъ.	Астрология. Главни значения и аналогии на планетитѣ.
V. Д-ръ М. Константиновъ. Георги Тахчиевъ. G. N	Нѣщо върху мистицизма въ нѣмската поезия Бъдещето на междудържавното общество. Сила. Цвѣтата.
Причи и приказки.	По Учителя, преразказалъ Ели: Скъперникътъ отъ златната епоха на човѣчеството.
Изъ нашия животъ. Боянъ Боевъ: При Седемътѣ Рилски езера. Олга Славчева Д. А., и С. Стихове. Живогъ, сила, здраве: E: Успѣхъ въ неприятноститѣ. Отзиви, вѣсти и книгопись.	
Du Maître:	Le Réel dans la vie.

S O M M A I R E

Georg Nordmann. E.	Le nouveau qui naît. Les contours de l'homme spirituel.
B. Boev.	La loi de la beauté et de l'harmonie du corps humain. Les rayons mitogénétiques des organismes. Nouvelles recherches.
P. M.	Astrologie. Significations importantes et analogies des planètes.
V. D-r M. Konstantinov. G. Tahtchieff.	Sur le mysticisme dans la poésie allemande. L'avenir de la société internationale. Force.
Contes et paraboles:	D'après le Maître, donné par Eli: L'avare de l'époque d'or de l'humanité.
De notre vie:	B. Boev: Près des Sept lacs de Rila.
O. Slavtcheva, D. Ant. de S. Vers.	
Vie force, santé: E:	Succès dans les désagréments.
Echos, nouvelles et livres nouveaux.	
Du Maître:	Le Réel dans la vie.

LE RÉEL DANS LA VIE.

Il faut voir la vie telle qu'elle est. Nous sommes tous venus sur la terre pour apprendre. Apprendre est ce qu'il y a de plus beau. Tout d'abord, il faut que l'homme se libère des fausses compréhensions qu'il a. Il étudie un objet ou une science, mais après quelque temps, il n'est pas satisfait : l'objet ne lui plaît plus. Un peintre fait un tableau, mais bientôt il n'est pas content ; il y trouve beaucoup à redire. Un musicien joue certains morceaux, mais après il n'est pas non plus satisfait du jeu. Quoi que l'homme entreprenne, en fin de compte, il est désenchanté. Et c'est parce qu'il n'est pas en état d'appliquer ce qu'il a appris et n'en voit plus les résultats réels. Le savoir que l'homme acquiert doit lui apporter quelque chose. Si ses connaissances ne deviennent pas partie de son intellect il ne peut en tirer aucun profit. Il faut que le bien et la force fassent partie de l'homme pour qu'il puisse les utiliser. Il ne peut profiter que de ce qui est en harmonie avec ses forces, avec son organisme. Il est venu sur la terre pour apprendre à devenir fort, mais il faut avant tout qu'il devienne intelligent.

L'objet de la pensée peut être atteint. La pensée doit être d'une grande intensité pour qu'elle soit réalisable. Par exemple : on veut être sain. Il faut, à cet effet, que l'on croie de façon très intense que l'on peut être sain. Le monde physique est le lieu où l'on vérifie si nos pensées sont réelles ou non. Si la pensée de l'homme est réelle et intense, il est à même de tout faire. Et les paroles du Christ — que l'on peut faire ce que l'on pense — ne sont vraies que si la pensée est réelle et intense. Avec une telle pensée on arrive à déplacer des montagnes. En parlant du déplacement des montagnes, on sous-entend les montagnes de difficultés. Il n'existe pas de difficulté que l'homme ne soit en état de déplacer. Une difficulté peut être aussi grande qu'une montagne, mais par la pensée il est également possible de la déplacer.

Une pensée que l'amour pénètre est forte. Lorsque nous parlons de l'amour, nous comprenons qu'il est le commencement de la vie. Il est la manifestation de la vie consciente. L'amour est partout le fondement de la vie. Si l'amour existe dans toutes les pensées de l'homme, si l'amour existe dans tous ses sentiments et procédés, il peut arriver à tout. Et s'il n'arrive pas à tout, c'est qu'il n'est pas intelligent. Il ne doit pas se laisser arrêter par les obstacles et les difficultés de la vie, parce qu'il les crée lui-même. Les difficultés sont comme des gouttes. Tant qu'elles tombent une à une, elles ne peuvent faire de dégât. Mais quand elles se réunissent par milliards et entrent dans quelque étroite reillère, elles deviennent dangereuses et causent des dommages. Nous ne devons pas rassembler les difficultés en d'étroites reillères pour qu'elles forment des torrents. Ces torrents sont nos désirs. Nous souffrons tous de désirs superflus. On veut beaucoup de choses et on se presse en même temps de les posséder. L'homme intelligent demande des choses accessibles qui lui sont nécessaires. L'homme intelli-

gent ne désire rien de superflu. Il ne porte qu'un habit, qui lui est indispensable; l'homme borné exige beaucoup d'habits. Le corps de l'homme représente un vêtement Divin qui rajeunit sans cesse. Grâce au changement continuel que s'accomplit dans le corps, on se sent sain et dispos. Si l'on ne sait comment changer son vêtement, on vieillit. Chacun dans son corps, représente une rivière vivante qui coule. L'eau qui coule est-elle toujours la même? L'homme veut qu'elle soit toujours la même. En regardant son corps, il s'exclame: que s'est-il passé avec mes rives? Elles se sont éboulées. S'il est intelligent, il apprendra quelque chose de ces bords éboulés et il utilisera la vase qui se trouve au fond de la rivière. Il ne pensera pas qu'il a vieilli. Le vieillissement provient de la désharmonie entre les pensées et les sentiments. Une personne vieillit parce que ses pensées et ses sentiments sont constamment en discordance — il n'y a pas d'accord entre eux.

Nous ne devons attendre aucun secours de pensées qui ne peuvent nous éclairer et de sentiments qui ne peuvent nous réchauffer. On dit de quelqu'un qu'il a des sentiments froids. Lorsque la pensée a la prépondérance, les sentiments deviennent froids. Lorsque les sentiments sont prépondérants, la pensée devient chaude. C'est un manque de conformité entre les pensées et les sentiments. Il faut que la chaleur se trouve toujours dans les sentiments; il faut la lumière soit toujours présente dans les pensées. Il y a une correspondance entre la lumière et la chaleur. La chaleur ne doit jamais rendre chaudes les pensées. La lumière ne doit jamais rendre clairs les sentiments. La chaleur est la lumière intérieure des sentiments, et la lumière est la chaleur extérieure de la pensée. La chaleur est l'amour intérieur des sentiments, la lumière est l'amour extérieur des pensées. En se réunissant, elles forment le monde Divin. C'est-à-dire que la chaleur intérieure et la lumière extérieure, unies en un tout, forment le monde Divin. La meilleure chaleur est toujours là où il y a de la lumière. Dans le monde Divin, la chaleur et la lumière sont égales. On ne peut aimer les autres que lorsque la lumière est le vêtement de leur intellect et la chaleur, le vêtement de leur coeur. C'est la voie par laquelle les aspirations humaines peuvent se réaliser.

Notre tâche sur la terre est de gagner la vie éternelle et de nous libérer de la mort. Pour nous libérer de la mort, nous devons guerroyer. La nature emploie la guerre comme l'ultime moyen d'atteindre un but. Quand elle a eu recours à tous les moyens et méthodes sans avoir pu atteindre le but, c'est alors que vient la guerre. Dans le monde, la mort et la vie sont en lutte. Dans cette lutte, la mort emporte annuellement 35 millions d'âmes, et la vie en apporte 40 millions. En fin de compte, la lutte sera en faveur de la vie: la vie vaincra. La même lutte existe entre nos pensées et nos sentiments. Les pensées basses luttent contre les pensées élevées. D'après la loi, ce qui est supérieur doit soumettre ce qui est inférieur et ce qui est supérieur doit faire l'éducation de ce qui est inférieur. La pensée est comme un feu rongeant qui consume tout ce qui est inutile. A présent nous sommes tous au champ de bataille et il faut que nous soyons des héros. Soyons des héros en mourant et soyons des héros en vivant. Il y a une guerre à laquelle chacun de nous prend part. Et tous ceux qui vaincraient la mort dans cette guerre seraient libres. Ceux qui ne l'ont pas vaincue ont encore à guerroyer. Le Christ dit: „Celui qui aura résisté jusqu'à la fin, sera sauvé“. Il y en a qui veulent que les autres se battent,

remportent la victoire et qu'ils n'aient, eux, qu'à en retirer les profits. L'homme doit être fort pour combattre dans le monde. Il doit combattre pour gagner la vie. Seulement ceux qui sont vainqueurs dans la vie ont droit à l'amour. Les forts comprennent l'amour. Les faibles ne peuvent qu'en profiter. La loi de l'amour exige des sacrifices. Pour obtenir l'amour, il faut qu'on soit prêt à tout sacrifier. Le monde actuel a besoin de gens bien affermis dans l'amour. Dans l'amour l'homme ne ressent aucune sorte de souffrances. Nulle force au monde n'est en état de l'ébranler. C'est cela l'amour. La pensée de l'homme, en ce qui concerne la sagesse, doit être d'une telle trempe que rien ne puisse le faire hésiter, même dans les cas où les pires difficultés fondraient sur lui. Pour que le bien vienne en lui, il faut qu'il soit ferme dans la vérité. S'il ne se sent pas devenir d'une fermeté inébranlable dans l'amour Divin, s'il ne se sent pas devenir fort dans la sagesse Divine et dans la vérité Divine, il ne peut en avoir de profit. Pour que ses pensées, ses sentiments et ses actions soient harmonieux, il faut que l'amour Divin le pénètre. Il est l'impulsion de la vie. L'amour Divin se manifeste dans toute la Création, depuis les plus grandes profondeurs jusqu'aux plus grandes hauteurs.

On doit tout d'abord apprendre l'amour. On l'apprend dans la première classe, la classe inférieure, qu'il faut terminer. Dans la seconde classe, on apprend la sagesse. Dans la troisième, on apprend la vérité. Quand on a terminé ces trois classes, on passe dans la quatrième où l'on apprendra à accomplir la Volonté de Dieu.